

Dévotions pour les temps d'épreuve et de défi



Réflexions **bibliques**



Dévotions pour les temps d'épreuve et de défi

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit, à l'exception de courts extraits destinés à des revues, sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

Publié par : Le département Foi et Développement du Centre Global, au nom de Vision Mondiale International

Pour de plus amples renseignements sur cette publication, veuillez contacter : Faith_and_development@wvi.org

© 2020 World Vision International

Réalisé sous la direction de : Odoi Odotei

Rédacteurs : Odoi Odotei, William Quay, Nestor Dedel, Laura DePauw, Anna Ger

Contributeurs: Adrian Brown, Ann Maureen Gabito, Anna Claire Okeke, Charisma Callejo, Charles Rwomushana, Clare Scott, Ekaterina Gizela Papadhopuli, Kim Wright, Matthew Scott, Michelle Rayo, Romina Enopia, Silvia Correa, Suzanne Wavre, Tim Dearborn

Mise en page : Fernando Otárola Viquez

Photo de couverture : Vision Mondiale International

TABLE DES **MATIÈRES**

| | |
|--|----|
| UN COURAGE ENTRETENU PAR LA FOI | 4 |
| TROUVER DIEU LORSQUE LA VIE EST INGÉRABLE..... | 6 |
| ÊTRE EN PRÉSENCE DE CEUX QUI SOUFFRENT..... | 10 |
| DANS LA SOUFFRANCE DU CHRIST | 14 |
| FONDÉ DANS L'AMOUR DU CHRIST..... | 16 |
| LA LAMENTATION..... | 18 |
| L'ESPOIR EN NOTRE ADMIRABLE CONSEILLER | 22 |

UN COURAGE ENTRETENU PAR LA FOI

Auteurs:

Romina Enopia, Ann Maureen Gabito, Michelle Rayo, Charisma Callejo
Spiritual Nurture for Filipino Children Project Team Members
World Vision Development Foundation, Philippines

Date de publication:

2020



Daniel 1:8, 19 (LSG)

« Daniel résolu de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait... »
« ...Et, parmi tous ces jeunes gens, il ne s'en trouva aucun comme Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria. Ils furent donc admis au service du roi. »

Notre Promesse renforce notre détermination à vivre et à aimer comme Jésus, ce qui consiste à le suivre dans les contextes fragiles pour toucher les enfants et les familles les plus vulnérables. Ces mouvements vers l'inconnu révèlent souvent de nouvelles peurs.

Pour y réagir, nous tentons généralement de nous protéger et de protéger notre travail en nous assurant de respecter les normes, en faisant plaisir à la majorité et en recherchant la faveur du pouvoir en place. Vivre et servir dans des contextes inconnus peut conduire à des situations qui remettent en cause nos convictions et font penser que notre foi est un désavantage.

Daniel nous apprend cependant qu'il est possible d'évoluer dans des contextes hostiles et d'obtenir des résultats positifs sans se détourner de sa foi.

Daniel et ses jeunes amis étaient prisonniers de guerre dans un pays étranger dont les valeurs et les dieux étaient différents. Leurs ravisseurs leur avaient donné l'occasion de refaire leur vie à condition d'adopter de nouvelles identités et de nouveaux styles de vie (Daniel 1:3-7). Daniel avait décidé cependant qu'il resterait fidèle à Dieu – même si c'était un danger pour sa vie.

Avec humilité, il a continué à mener une vie agréable à Dieu et a poliment refusé de compromettre sa foi. Dieu a honoré la fidélité de Daniel et lui a accordé la faveur du roi du pays ainsi qu'un poste prestigieux de dirigeant dans son empire.

L'histoire de Daniel et de ses amis décrit un courage entretenu par la foi et montre que Dieu honore considérablement ceux qui prennent position pour Lui, surtout lorsqu'il n'est pas facile de le faire.

Voici quelques principes que nous enseigne la vie de Daniel.

- 1. Vivre notre foi chrétienne avec audace et humilité, c'est être totalement convaincu que Dieu est au contrôle.** Daniel avait toutes les raisons de douter de la souveraineté de Dieu puisqu'il venait de voir sa nation sombrer dans la défaite, sa maison dévastée, ses amis et sa famille mis à mort et faits prisonniers de guerre. Mais il a quand même choisi de se soumettre à la volonté de Dieu, même si sa situation équivalait à un avenir incertain. La conviction de Daniel a fait plaisir à Dieu qui a réalisé plus que ce qu'il pouvait demander ou imaginer.
- 2. Vivre notre foi chrétienne avec audace et humilité, c'est vivre continuellement ce que nous professons.** L'intégrité est synonyme de crédibilité. La foi de Daniel en Dieu l'a poussé à mener une vie d'excellence – c'est une foi active. Notre foi doit paraître dans la qualité de notre travail et de notre vie. Il a honoré Dieu en menant une vie qui se distinguait des autres. C'était admirable qu'il ait été remarqué et promu par des gens ayant des valeurs et une foi différentes.

3. **Vivre notre foi chrétienne avec audace et humilité exige d'obéir à Dieu et de s'abandonner à lui complètement.**

La disposition et l'empressement d'une personne à obéir aux ordres de Dieu révèlent son niveau de familiarité avec le caractère de Dieu. Quand nous sommes convaincus que nous servons un Dieu tout-puissant et qui nous aime, nous pouvons Lui faire totalement confiance, quelles que soient nos circonstances. Nous pouvons endurer les difficultés avec courage, et résister aux « solutions faciles » pour sortir de nos malaises. Nous pouvons dire non aux voies contraires à Ses voies et faire confiance à sa providence pour identifier une nouvelle ligne de conduite qui fasse honneur à Son nom.

4. **Vivre notre foi chrétienne avec audace et humilité, c'est aussi reconnaître que le Dieu qui innove et nous ouvre des d'opportunités est aussi celui qui pourvoira dans le chemin.**

C'est le même Dieu qui fait croître le fruit de notre travail si nous lui restons fidèles. Il accomplit tout le travail et achève ce qu'il commence. Nous ne faisons que contribuer en suivant Son exemple.

Questions de réflexion

1. Comment faire en sorte que les décisions et les choix que nous adoptons dans notre travail soient principalement influencés et motivés par nos convictions chrétiennes ?
2. Quelles mesures pratiques pouvons-nous prendre, dans notre travail, pour développer la même détermination que Daniel ?



Prière

Dieu puissant et souverain,

Tu es capable de faire plus que ce que nous pouvons demander ou imaginer. C'est toi qui es à l'origine de tout. Nous sommes reconnaissants de pouvoir participer à Ton travail. Nous ne sommes rien sans Toi, et nous n'accomplirons rien sans Toi.

Pardonne notre hésitation à t'obéir. Pardonne-nous d'avoir fièrement pensé en savoir plus que Toi et pardonne notre manque de foi. Nous savons que nous ne pourrons Te faire confiance sans te connaître personnellement. Nous voulons une foi qui soit vraiment nôtre, sans l'emprunter aux autres. Permits-nous de dire oui à Ton invitation à faire un acte de foi – à courir quand Tu nous dis de courir ; à sauter quand Tu nous dis de sauter ; et à être calme quand Tu nous dis de rester calme – à remettre totalement notre volonté entre Tes mains.

Nous Te demandons Seigneur de nous rendre fidèles et courageux comme Daniel et de ne jamais dépendre de nous-mêmes, de notre sagesse, de nos capacités et de nos relations. Permits-nous de vivre seulement par Ta force et Ton pouvoir.

Amen.

TROUVER DIEU LORSQUE LA VIE EST INGÉRABLE

Auteur:

Adrian Brown

Conseiller en développement organisationnel, Personnes & Culture, VMI

Date de publication:

2011

L'histoire d'Élie, le prophète, est l'histoire d'un homme qui a fidèlement suivi les commandements de Dieu et qui a vu Dieu oeuvrer de façon miraculeuse. Élie suscite l'inspiration et il pourrait être aisément comparé à un héros. Mais de ne prendre en compte que cet aspect du personnage signifierait faire l'impasse sur le message de cette histoire qui traite d'une question très réelle et avec laquelle beaucoup de nous ont du mal. La crise spirituelle d'Élie la conduit au bord du désespoir. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Nous allons voir comment Élie s'est sorti d'une période très difficile pour prendre part au rôle que Dieu a prévu pour lui en Israël.



I Rois 19:1-15

1 Achab raconta à la reine Jézabel tout ce qu'avait fait Elie et comment il avait fait périr par l'épée tous les prophètes de Baal. 2 Alors Jézabel envoya un messager à Elie pour lui dire:

---Que les dieux me punissent très sévèrement si demain, à la même heure, je ne t'ai pas fait subir le sort que tu as infligé à chacun de ces prophètes!

3 Elie prit peur et s'enfuit pour sauver sa vie. Il se rendit d'abord à Beer-Chéba, dans le territoire de Juda, où il laissa son jeune serviteur. 4 Puis il s'enfonça dans le désert. Après avoir marché toute une journée, il s'assit à l'ombre d'un genêt isolé et demanda la mort:

---C'en est trop, dit-il ! Maintenant Eternel, prends-moi la vie, car je ne vauds pas mieux que mes ancêtres!

5 Il se coucha et s'endormit sous le genêt. Soudain, un ange le toucha et lui dit:

---Lève-toi et mange!

6 Il regarda et aperçut près de sa tête un de ces gâteaux que l'on cuit sur des pierres chauffées et une cruche pleine d'eau. Il mangea et but, puis se recoucha. 7 L'ange de l'Eternel revint une seconde fois, le toucha et dit:

---Lève-toi, mange, car autrement le chemin serait trop long pour toi.

8 Il se leva, mangea et but; puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, à Horeb. A Horeb, l'Eternel se révèle à Elie.

9 Là-bas, il entra dans la grotte et y passa la nuit. Soudain, l'Eternel lui adressa la parole en ces termes:

---Que viens-tu faire ici, Elie?

10 Il répondit:

---J'ai ardemment défendu la cause de l'Eternel, le Dieu des armées célestes, car les Israélites ont abandonné ton alliance et ils ont renversé tes autels, ils ont massacré tes prophètes; je suis le seul qui reste, et les voilà qui cherchent à me prendre la vie.

11 L'Eternel dit :

---Sors et tiens-toi sur la montagne, devant l'Eternel.

Et voici que l'Éternel passa. Devant lui soufflait un vent si violent qu'il fendait les montagnes et fracassait les rochers. Mais l'Éternel n'était pas dans l'ouragan. Après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre. Mais l'Éternel n'était pas dans ce tremblement de terre.

12Après cela, il y eut un feu ; l'Éternel n'était pas dans ce feu. Enfin, après le feu, ce fut un bruissement doux et léger.

13Dès qu'Élie l'entendit, il se couvrit le visage d'un pan de son manteau et sortit se placer à l'entrée de la grotte. Et voici que quelqu'un s'adressa à lui :

---Que fais-tu ici, Élie?

14Il répondit :

---J'ai ardemment défendu la cause de l'Éternel, le Dieu des armées célestes, car les Israélites ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, ils ont massacré tes prophètes ; je suis le seul qui reste et les voilà qui cherchent à me prendre la vie.

15L'Éternel lui dit :

---Va, retourne sur tes pas, à travers le désert, jusqu'à Damas ; quand tu seras arrivé, tu oindras Hazaël comme roi de Syrie.

Discussion

1. Dans les versets 10 et 14, qu'est-ce qui vous surprend dans la réponse que donne Élie à Dieu?
2. Selon vous, pourquoi Élie est parti à Horeb lorsqu'il était au plus mal?
3. Imaginez être Élie dans la grotte. Comment réagiriez-vous si vous entendiez le vent, un tremblement de terre, puis un feu? Comment ressentiriez-vous le silence qui s'ensuit?
4. Avez-vous déjà eu envie d'abandonner votre travail ou votre foi?
5. Qu'est-ce que ce passage nous apprend sur la manière dont Dieu choisit de travailler avec les individus ?

Réflexion

La réaction d'Élie face à la menace de Jézabel est surprenante. Auparavant, Élie ne semblait pas craindre l'adversité ; mais ici, sa confiance faiblit. Il part dans le désert et se couche pour mourir. La Bible ne donne que peu de renseignements sur les raisons de son malaise, excepté la fatigue et le découragement. Mais Dieu lui envoie un ange qui lui apporte nourriture et boisson. Le messager encourage Élie à retourner à Horeb, au Mont Sinai, où Dieu a élu domicile, et c'est là qu'Élie va rencontrer

Peut-être vous demandez-vous, comme moi, pourquoi Dieu n'intervient pas un peu plus tôt dans ce récit. Après tout, Élie a été un fidèle et efficace ouvrier. Plus d'une fois il a risqué sa vie pour servir Dieu.

Alors pourquoi Dieu attend-il qu'Élie soit au plus bas pour intervenir ? La réaction d'Élie face au reproche de Dieu (v.9 et 13), empreinte de frustration et de désillusion, est compréhensible : Élie a travaillé dur pour changer les choses mais les résultats sont peu nombreux.

Élie semble souffrir d'épuisement professionnel, et cela a vraisemblablement obstrué son jugement. Son pessimisme lui a fait oublier ses expériences passées et le fait qu'il n'est pas tout seul (cent autres prophètes ont été épargnés de la persécution). À deux reprises il exprime sa frustration et à deux reprises Dieu choisit de répondre indirectement. La première fois, Dieu lui donne l'ordre de se tenir devant Dieu. La voix de Dieu est à peine audible, un fort contraste avec le vent, le séisme et le feu qui l'ont précédé. C'est pour encourager Élie d'écouter très attentivement et d'être ouvert à l'oeuvre de Dieu aussi simple et inattendue qu'elle soit. La seconde fois, Dieu donne à Élie une nouvelle mission et lui rappelle gentiment qu'il n'est pas le seul à défendre la cause.

Dieu, dans sa grâce et sa compassion, aide Élie à aller de l'avant quand ce dernier ne semble plus pouvoir continuer : de la nourriture, de la boisson et un retour vers les fondations de la foi. Le Seigneur renouvelle la vision d'Élie tout en lui rappelant que l'avenir d'Israël ne dépend pas de lui seul. La Bible ne nous dit pas si Élie s'est jamais senti découragé ou non. Je soupçonne que oui. Après tout, il est retourné affronter les défis de la réalité, et c'est dans la réalité du travail qu'il est souvent difficile de trouver un sens à l'appel de Dieu. Mais je veux croire que dans ces moments difficiles, Dieu a encore une fois envoyé ses messagers.

Dans nos difficultés, le Seigneur viendra à notre rencontre. Il nous aide à aller de l'avant si nous cherchons conseil auprès de lui. Il nous appelle à écouter très attentivement sa voix et dans sa fidélité, il nous parlera.

Mise en pratique

Réfléchissez aux manières de rester alerte autant physiquement que spirituellement dans votre travail à Vision Mondiale, afin de résister aux difficultés lorsque celles-ci paraissent. Ensuite, comment pouvez-vous aider tous ceux qui ont du mal à réconcilier leur foi avec leur quotidien ?

Louange

Aujourd'hui, dans vos moments de prière, priez les uns pour les autres pour que votre foi résiste au stress et aux pressions de votre travail. Vous pouvez également choisir de vous servir les uns les autres un repas simple, en souvenir du renouvellement que Dieu nous offre.

Ensemble, vous pouvez également réciter à voix haute la prière suivante, basée sur la prière de Saint Patrick.

Que le Christ soit avec toi, le Christ en toi, le Christ derrière toi,
le Christ devant toi, le Christ près de toi, le Christ pour te gagner,
le Christ pour te reconforter et te restaurer. Le Christ sous toi, le Christ sur toi, le Christ dans le calme, le Christ dans la tempête, le Christ dans le cœur de tous ceux que tu aimes, le Christ sur les lèvres de tes amis et ennemis.

Amen.

**Dieu gracieusement
et fournit doucement
un moyen avant
quand nous sommes
submergé.**



ÊTRE EN PRÉSENCE DE CEUX QUI SOUFFRENT

Auteure:

Anna Claire Okeke

Responsable de projets pour les Engagements chrétiens, VMI

Date de publication:

2011

Lorsque les autres autour de nous souffrent ou ont du mal à surmonter des épreuves, il nous est souvent impossible de leur offrir des solutions. C'est dans ces moments-là que Dieu nous appelle à être simplement avec eux. Notre présence à elle seule peut être un réconfort. Marc 5 nous montre un Jésus tiraillé entre les exigences et les attentes de nombreuse personnes. Avant de rencontrer Jaïrus, Jésus venait de calmer une tempête et de guérir un démoniaque. Son ministère l'occupait à plein-temps et il était sans arrêt en train de gérer des urgences. Dans cette étude, nous allons nous intéresser aux choix que Jésus a fait dans la priorisation de son travail. Il a choisi de ralentir et de passer du temps avec les gens. Nous aussi sommes appelés à mettre notre foi en Dieu en action en passant du temps avec les gens, en les écoutant et en les aimant.



Marc 5:21–36

Jésus regagna en barque l'autre rive du lac. Là, une foule immense s'assembla autour de lui sur le rivage.

Survint alors l'un des responsables de la synagogue, nommé Jaïrus. En voyant Jésus, il se jeta à ses pieds et le supplia instamment :

---Ma petite fille va mourir. Viens lui imposer les mains pour qu'elle guérisse et qu'elle vive.

Alors Jésus partit avec lui, suivi d'une foule nombreuse qui le serrait de tous côtés.

Dans la foule se trouvait une femme atteinte d'hémorragies depuis douze ans.

Elle avait été soignée par de nombreux médecins et en avait beaucoup souffert. Elle avait dépensé toute sa fortune sans trouver la moindre amélioration ; au contraire, son état avait empiré.

Elle avait entendu parler de Jésus, et dans la foule, elle s'était approchée de lui par derrière et avait touché son vêtement, en se disant :

---Si j'arrive à toucher ses vêtements, je serai guérie.

A l'instant même, son hémorragie s'arrêta et elle se sentit délivrée de son mal.

Aussitôt Jésus eut conscience qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule et demanda :

---Qui a touché mes vêtements ?

Ses disciples lui dirent :

---Tu vois la foule qui te presse de tous côtés et tu demandes : « Qui m'a touché ? »

Mais lui continuait à parcourir la foule du regard pour voir celle qui avait fait cela.

Alors, saisie de crainte et toute tremblante, la femme, sachant ce qui lui était arrivé, s'avança, se jeta aux pieds de Jésus et lui dit toute la vérité.

Jésus lui dit :

---Ma fille, parce que tu as eu foi en moi, tu es guérie ; va en paix et sois guérie de ton mal.

Pendant qu'il parlait encore, quelques personnes arrivèrent de chez le chef de la synagogue pour lui dire :

---Ta fille est morte. A quoi bon importuner encore le Maître ?

Mais Jésus entendit ces paroles. Il dit au chef de la synagogue :

---Ne crains pas. Crois seulement !

Questions de discussion

1. Demandez à chaque personne dans votre groupe de présenter un des personnages de l'histoire : Jésus, la foule, Jaïrus, la femme hémorragique et les disciples. S'il y a plus de cinq personnes dans votre groupe, ils peuvent présenter les personnages en groupe de deux ou plus. Demandez-leur d'évoquer les pensées et les sentiments potentiels des personnages.
2. Comment se comporte Jésus avec la femme hémorragique ? Comment réagit-il ?
3. Jésus avait été urgemment sommé d'aller sauver la vie d'une petite fille. Cependant, en chemin, il décide de s'arrêter pour guérir une femme atteinte d'une maladie chronique. Selon vous, pourquoi Jésus a-t-il choisi de s'arrêter ? Quelle décision auriez-vous prise si vous étiez à sa place ?
4. Quelles sont les situations (comme les traumatismes, la pauvreté, l'injustice, les maladies) chroniques (persistantes) auxquelles vous êtes confrontés dans votre travail à Vision Mondiale ?
5. Pensez-vous que Jésus est présent dans les défis chroniques qui vous entourent ? Comment sa présence se manifeste-t-elle ? Comment pouvez-vous être présents avec Jésus dans la vie de ceux qui souffrent ?
6. Quelles leçons peut-on tirer de l'interaction de Jésus avec la femme hémorragique ? peut-on les appliquer lorsqu'on interagit avec des amis, collègues et communautés qui souffrent ?

Réflexion

Jaïrus était riche et puissant. Sa fille était une enfant innocente à l'article de la mort. Jaïrus savait que sa fille pouvait avoir un bel avenir si Jésus la sauvait de suite. Mais sur son chemin vers la résidence de Jaïrus, Jésus est arrêté par une pauvre femme qui souffrait. Cette femme est différente en bien des points de la fille de Jaïrus. Elle n'avait pas de bel avenir devant elle. Sa situation n'était pas pressée, cela faisait 12 ans qu'elle

saignait. On pensait que sa maladie était incurable. Et pourtant, en plein milieu de ce secours urgent que Jésus apportait à Jaïrus, il choisit de s'arrêter et d'écouter l'histoire de la femme. Aux yeux de ceux qui l'entouraient, Jésus fait une erreur, un erreur qui va causer la mort d'une enfant. Et pourtant Jésus savait qu'il y avait de l'espoir pour ces deux personnes. Il avait de l'espoir pour la femme hémorragique alors que plus personne n'en avait. Il savait que Dieu pouvait tout faire. Jésus a passé du temps avec la femme comme avec la fille de Jaïrus. Il a écouté la femme lui raconter son histoire et l'a appelée "ma fille." Grâce à ce temps qu'il a passé avec elle, non seulement elle a été guérie physiquement, mais elle a connu une guérison et une délivrance spirituelle.

Dans notre travail, nous sommes souvent appelés à nous focaliser sur les situations d'urgence et sur les projets à résultats rapides. Ce qui est, bien sûr, très important. Mais parfois, nous avons du mal à croire que les situations qui durent depuis des années peuvent changer. Tout comme les médecins qui traitaient la femme hémorragique, nous avons peut-être tout essayé pour changer certaines situations difficiles, sans succès. Nous avons l'impression que nous ne pouvons rien faire. C'est dans ces moments de doute que Dieu nous appelle à être avec ceux qui souffrent, et rien d'autre. Nous n'avons pas de solution au problème mais il nous suffit de croire que Dieu désire utiliser notre présence pour aimer et guérir les autres. Dieu peut nous appeler à faire acte de présence auprès des membres de la communauté ou de nos collègues qui traversent des moments de difficulté ou de tristesse. Dans ces moments, souvenons-nous que c'est Dieu qui peut guérir, pas nous. Notre rôle est d'aimer tous ceux qui cheminent avec Dieu vers la guérison.

Il peut être difficile de maintenir de bonnes relations avec des individus qui souffrent depuis longtemps lorsque nous ne voyons aucun changement dans leur vie ou dans leur comportement. Nous avons besoin de l'aide de Dieu. Il est utile, dans ces moments là, de méditer sur la personnification de Jésus dans nos vies. Dieu a pris une forme humaine et a choisi de vivre parmi nous, de faire route avec nous et de porter sur lui notre douleur pour que nous

soyons entièrement guéris. Nous sommes comme la femme hémorragique, mais nous pouvons aussi être comme Jésus envers les autres. Le développement transformationnel ne peut se produire que lorsque nous choisissons de faire route avec les autres. Plutôt que de mettre en oeuvre programme après programme, nous sommes appelés à passer du temps avec les individus et à partager ce que nous avons reçu de Dieu pour que les autres commencent à prendre confiance en eux, à identifier des solutions, à valoriser leurs opinions et à trouver un espoir en Dieu. Le Seigneur nous a créés pour que nous vivions en communauté - les uns avec les autres et avec Dieu le père, le Fils et le Saint-Esprit. Nous avons besoin des autres et ils ont besoin de nous. Que nous apprenions à aimer profondément nos collègues et les communautés en établissant des relations sur le long-terme, tout comme le Christ nous a aimés.

Mise en pratique

Nous pouvons faire acte de présence auprès des autres en écoutant activement ce qu'ils veulent nous partager. Cela peut vouloir dire les regarder dans les yeux lorsqu'ils nous parlent, leur poser des questions spécifiques, leur répéter ce qu'ils viennent de partager pour montrer que nous les avons entendus, ou exprimer notre sympathie. Écouter activement ne veut pas dire juger ou proposer des solutions à la souffrance de l'autre. Vous pouvez mettre en pratique cette étude biblique en demandant à un ou plusieurs de vos collègues comment ils vont personnellement et spirituellement et en écoutant activement ce qu'ils vous répondent. Il est préférable de réserver ce type d'échanges aux personnes du même sexe que vous.

Louange

Lisez ces paroles ensemble à voix haute, en guise de prière de clôture :

Faisons preuve de bonté égale envers chacun
Considérons les autres comme nous aimerions qu'ils nous considèrent
Réconfortons-nous les uns les autres
Fortifions-nous les uns les autres
Encourageons ceux qui vivent dans la crainte
Prenons soin des faibles
Soyons patients à l'égard de chacun
Considérons avant tout les intérêts de l'autre et de la communauté
Effectuons notre travail avec douceur
Agissons avec compassion, bonté et humilité
Faisons de notre mieux pour être en paix avec chacun
L'amour est plein de confiance, d'espoir et d'endurance
Un mot doux gagne des amis
Un mot doux favorise la guérison
Ensemble, aidons-nous les uns les autres



**Dieu veut aimer et
guérir les autres
simplement par notre
présence avec eux.**

DANS LA **SOUFFRANCE** **DU CHRIST**

Auteure:

*Ekaterina Gizela Papadhopuli,
Chargée de programmes Foi & Développement,
Régions Moyen-Orient, Europe de l'Est & Asie du Centre*

Date de publication:

2011

La souffrance est souvent accompagnée de colère, de dépression, de désespoir et d'un sentiment de perte de contrôle. Nous avons l'impression de n'avoir personne sur qui compter. C'est dans ces moments que nous pouvons puiser notre force dans les passages de la Bible qui relatent des souffrances de Jésus. Quel réconfort de savoir que nous ne sommes pas seuls mais que d'autres sont passés par les mêmes épreuves que nous. Ésaïe 53 est un des passages qui décrit la "souffrance d'un serviteur."



Ésaïe 53

1 Qui a cru à notre message ?

A qui a été révélée la puissance de l'Éternel ?

2 Car devant l'Éternel, il a grandi comme une jeune pousse ou comme une racine sortant d'un sol aride.

Il n'avait ni prestance ni beauté pour retenir notre attention ni rien dans son aspect qui pût nous attirer.

3 Il était méprisé, abandonné des hommes, un homme de douleur habitué à la souffrance. Oui, il était semblable à ceux devant lesquels on détourne les yeux. Il était méprisé, et nous n'avons fait aucun cas de sa valeur.

4 Pourtant, en vérité, c'est de nos maladies qu'il s'est chargé, et ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui,

alors que nous pensions que Dieu l'avait puni, frappé et humilié.

5 Mais c'est pour nos péchés qu'il a été percé, c'est pour nos fautes qu'il a été brisé.

Le châtiment qui nous donne la paix est retombé sur lui et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.

6 Nous étions tous errants, pareils à des brebis, chacun de nous allait par son propre chemin : l'Éternel a fait retomber sur lui les fautes de nous tous.

7 On l'a frappé, et il s'est humilié, il n'a pas dit un mot. Semblable à un agneau mené à l'abattoir, tout comme la brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas dit un mot.

8 Il a été arraché à la vie par la contrainte, suite à un jugement.

Et qui, parmi les gens de sa génération, s'est soucié de son sort, lorsqu'on l'a retranché du pays des vivants ? Il a été frappé à mort à cause des péchés que mon peuple a commis.

9 On a mis son tombeau parmi les criminels et son sépulcre parmi les riches, alors qu'il n'avait pas commis d'acte de violence et que jamais ses lèvres n'avaient prononcé de mensonge.

10 Mais il a plu à Dieu de le briser par la souffrance.

Bien que toi, Dieu, tu aies livré sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance. Il vivra de longs jours et il accomplira avec succès ce que désire l'Éternel.

11 Car après avoir tant souffert, il verra la lumière, et il sera comblé. Et parce que beaucoup de gens le connaîtront, mon serviteur, le Juste, les déclarera justes et se chargera de leurs fautes.

12 Voilà pourquoi je lui donnerai une part avec ces gens nombreux : il partagera le butin avec la multitude, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort et s'est laissé compter parmi les malfaiteurs, car il a pris sur lui les fautes d'un grand nombre, il est intervenu en faveur des coupables.

Questions de discussion

1. Dans votre groupe, faites la liste des mots de ce chapitre qui décrivent l'homme qui souffre et ce qui lui arrive.
2. Le passage dit plusieurs fois que cet homme souffre pour nous et nos péchés. Comment interprétez-vous cela ?
3. Selon les versets 10 à 12, quelles sont les retombées positives des souffrances de l'homme ?
4. Dans ce chapitre, quels éléments vous encouragent et vous fortifient ?

Réflexion

Dans le chapitre 53 d'Ésaïe, ce dernier prophétise sur la souffrance du messie à venir, prophétie accomplie par Jésus-Christ 700 ans plus tard. Ce passage décrit de façon imagée l'horreur des tortures que le Christ a endurées : méprisé, rejeté, humilié, opprimé, blessé et exécuté. Nombre d'entre nous et de nos collaborateurs ont connu des périodes de souffrance. C'est dans ces moments là que nous pouvons trouver un réconfort dans ce passage et dans d'autres qui dépeignent la crucifixion de Jésus parce que nous savons que Jésus comprend parfaitement ce que nous endurons et qu'il vit notre affliction avec nous. Nous ne sommes pas seuls.

Lorsque je suis passée par la souffrance ou la maltraitance, la seule personne vers laquelle je pouvais me tourner c'était le Christ sur la croix. J'ai connu des moments de douleur et de colère si intenses qu'il mettait impossible de les mettre de côté. Et cela m'arrive encore aujourd'hui. Mais lorsque je pense à la souffrance du Christ pour moi et avec moi, l'Esprit Saint dissipe ma colère et me redonne espoir. Je comprends que si mon Seigneur est capable d'endurer une telle souffrance, je le peux aussi. Ce passage nous indique également que Jésus n'a pas souffert en vain. Ésaïe explique que la souffrance du serviteur (Jésus), qui a été torturé pour nos péchés, était nécessaire pour que nous soyons guéris. Jésus a permis cette souffrance par amour pour vous et pour moi. C'est à nous qu'il pensait lorsqu'il souffrait. Cette pensée m'aide à surmonter mes difficultés.

Nous avons souvent l'impression qu'il n'y a pas de raison à notre souffrance, ou bien que les choses ne vont jamais s'améliorer. Ésaïe 53 promet que cela n'est pas vrai. Parce que le Christ vit en nous, notre souffrance peut produire du bon, même si nous n'en voyons pas les fruits pendant longtemps. Parfois, cela peut signifier que nous choisissons de souffrir avec les autres, en particulier les communautés dans lesquelles nous travaillons. Choisir de ne pas tourner le dos aux souffrances qu'endurent ces communautés peut avoir des effets positifs sur notre travail. Il y a toujours une lueur d'espoir dans la souffrance. Nous devons parler de cet espoir aux communautés qui souffrent. Jésus n'a pas été torturé, humilié et tué seulement pour vos péchés et les miens. Il a souffert pour le salut de chaque personne, y compris nos ennemis et ceux qui sont à l'origine de notre souffrance. Se rappeler de la souffrance du Christ nous aide à répondre avec amour aux autres et à pardonner et respecter ceux qui nous maltraitent. Christ est vivant en nous et se sert de nous pour bénir les autres. Au pied de sa croix, nous avons le pouvoir d'aimer et de servir les autres comme le fait le Christ.

Mise en pratique

Aujourd'hui ou cette semaine, prenez du temps pour lire et réfléchir à la souffrance et la crucifixion de Jésus, racontées dans les chapitres 14 et 15 de Marc. Qu'est-ce que Dieu cherche à vous dire à travers ces passages ?

Louange

Dios todo poderoso y eterno, en tu amor tierno por la humanidad al enviarnos a tu Hijo Jesucristo, nuestro Salvador para poner en él nuestra naturaleza y por sufrir la muerte en la cruz, dándonos un ejemplo de su gran humildad. Con misericordia danos la oportunidad de que podamos caminar en el camino de su sufrimiento, y también compartir en su resurrección; por Jesucristo nuestro Señor, quién vive y reina con usted y el Espíritu Santo, un Dios, por los siglos de los siglos. Amén.

– The Book of Common Prayer, Collection pour le Dimanche des Rameaux.

FONDÉ DANS L'AMOUR DU CHRIST

Auteur:

Charles Rwomushana

Date de publication:

2019

Invitation à la prière

« Jésus, ton amour victorieux »
Jésus, ton amour victorieux
Déversé dans mon coeur
Le fonde et l'enracine en Dieu
Et le remplit d'amour
Que puisse enfin ton feu sacré
M'embraser tout entier
Mes passions vaines consumer
Mes désirs purifier
Que puisse enfin ton Esprit saint
Brûler tous mes péchés
Épure moi Esprit de feu
Ce qui n'est pas de Toi,
Épure en moi, Esprit de feu,
Ce qui n'est pas de Toi,
Infuse en moi la vie de Dieu,
Remplace tout en moi.



Ephésiens 3:17-19

17 Que le Christ habite dans votre coeur par la foi. Enracinés et solidement fondés dans l'amour
18 Je prie pour que vous ayez la force de comprendre, avec tous les saints quelle est la largeur,
la longueur; la hauteur et la profondeur; 19 Oui, vous serez à même de connaître cet amour qui
surpasse tout ce qu'on peut en connaître, et vous serez ainsi remplis de toute la plénitude de Dieu.

Réflexion

Dans ce passage, l'apôtre Paul prie d'abord pour que les Ephésiens soient en constante communion avec le Christ et qu'ils ressentent toujours sa présence dans leur coeur. Il prie ensuite pour qu'ils s'enracinent et s'ancrent dans l'amour, tant l'amour du Christ que celui de leur prochain, afin de mieux comprendre l'amour infini du Christ. En choisissant le mot « enraciné », Paul nous rappelle le grand rôle que les racines jouent dans la survie et la croissance de la plante. De la même manière, les croyants doivent

rester enracinés dans la Parole de Dieu s'ils veulent croître et prospérer spirituellement. Considérez les idées suivantes:

- 1. Notre nourriture spirituelle:** Tout comme les plantes reçoivent leur nourriture des racines, les croyants reçoivent leur nourriture spirituelle de la Parole de Dieu (Deut. 8:3). Lorsque nous alimentons notre âme avec les enseignements de Dieu, cette nourriture nous aide finalement à faire cadrer nos gestes, nos vies et nos paroles avec la Parole et la volonté de Dieu.

- 2. Prière:** Tout comme la plante monte vers la lumière du soleil, nous devrions nous diriger vers le Christ grâce à la prière quotidienne. Nous sommes complètement absorbés par Dieu pendant la prière, nous sentons sa présence et en sommes conscients. Jésus affirme que la prière est notre plus grande arme contre le mal quand il dit, « Veillez et priez, pour ne pas céder à la tentation » (Matt. 26:41). Mais surtout, la prière nous garde au contact du Christ et enracinés en lui.
- 3. Discernement:** Les racines absorbent l'eau et les éléments nutritifs des minéraux, éléments essentiels et adaptés à la plante. Cette absorption sélective se compare au discernement, lequel nous devons exercer dans notre ministère à tous les niveaux et en tout temps.
- 4. Une fondation solide:** L'apôtre Paul priait pour que les Éphésiens soient « enracinés » dans l'amour du Christ. Être enraciné, c'est être fermement établi, ancré et apte à résister au moindre vent qui passe. Nous rencontrons souvent de ces « vents » alors que nous nous efforçons de travailler dans de nombreux pays et contextes (Matt. 7: 24-27), et il peut s'avérer difficile de maintenir la riche identité chrétienne de Vision Mondiale face à ces pressions constantes, mais comme un ministère enraciné dans la Parole de Dieu, nous devons compter sur la Parole de Dieu, tant individuellement que collectivement.
- 5. Vivre dans l'unité:** Les plantes ont besoin d'eau, d'air, d'éléments nutritifs et de lumière pour pousser. Elles dépendent de l'ensemble de ces éléments, et non simplement un ou deux, pour se développer. De la même manière, Paul encourage les Ephésiens à être unis et à former un seul corps de saints. En agissant de la sorte, nous pouvons bénéficier des éléments de la communion fraternelle (adoration collective, prière, redevabilité et encouragement) qui sont essentiels pour que les croyants puissent s'épanouir et comprendre pleinement l'amour du Christ.

Questions à méditer

1. Êtes-vous profondément enraciné dans la Parole de Dieu, source de nourriture spirituelle? Votre principale source de nourriture a-t-elle été remplacée par quelque chose d'autre?
2. Comment la prière fait-elle partie de votre relation quotidienne avec Dieu?
3. En faisant une rétrospective de votre vie, donnez quelques exemples de la façon dont votre ferme ancrage dans l'amour du Christ vous a aidé dans les moments difficiles?



Prière

Je m'agenouille en ta présence, Seigneur, et je prie pour que tu me donnes de la force par l'entremise de ton Esprit et pour que le Christ vive en moi par la foi. Je prie aussi pour que ton amour constitue la terre où j'enfonce mes racines et bâtis ma fondation, afin que je puisse comprendre et découvrir la profondeur de ton amour et que j'en sois comblé.

LA LAMENTATION

Collaborateurs :

Matthew Scott, responsable de l'initiative Contextes de fragilité
Silvia Correa, Relations avec les églises, World Vision Mexique

Date de publication:
2019

Invitation à adorer:

Réfléchissez à l'histoire et à l'expérience suivantes rapportées par Silvia Correa:

Je me rappelle l'histoire de deux adolescents, un frère et une sœur salvadoriens, qui résidaient dans un refuge bénéficiant de l'aide de World Vision à Mexico. Des agents mexicains de l'immigration les avaient arrêtés. Ils attendaient d'être expulsés vers le Salvador où leur grand-mère vivait. Ils avaient espéré pouvoir entrer aux États-Unis pour y rejoindre leur mère et fuir les dangers et la violence des gangs qui sévissaient dans leur pays.

Alors qu'elle était au refuge, la sœur âgée de 13 ans a dit : « Je suis triste parce que ma grand-mère me manque et que nous sommes en danger au Salvador, mais quand je suis triste, je prie Dieu et l'espoir renaît. Je sais que Dieu est avec moi dans ma tristesse ; quand je me sens seule, je sais qu'Il est là ».

Pourquoi Dieu permet-Il que des enfants naissent dans ces conditions ? La pauvreté, la maltraitance et l'exploitation leur font courir des risques. Malgré les circonstances déchirantes, les enfants comme ceux-ci continuent d'avoir espoir en Dieu ; ils savent que Dieu est là avec eux dans leur souffrance et leur situation périlleuse.



Psaumes 10:1-2

« Seigneur, tu es vraiment loin, tu te caches au moment du malheur.
Pourquoi ?

L'homme mauvais ne se gêne pas pour faire souffrir durement les malheureux. Il les prend dans les pièges qu'il prépare. »

Réflexion: (Matthew Scott)

Lamentation est un mot désuet. La lamentation est une notion au sujet de laquelle nous chantons rarement ou que nous entendons rarement aborder dans les prêches du dimanche avec nos familles à l'église. Pourtant, la lamentation est un thème très présent dans une bonne partie de la Bible. Des dizaines de psaumes et la plupart des textes prophétiques sont pleins de lamentations. Un livre entier de la Bible est intitulé « Lamentations ».

La lamentation se définit généralement comme l'expression passionnée d'un chagrin ou d'une peine ou comme une plainte.

Les versets du Psaume 10 nous présentent une scène de lamentation. Le psalmiste, qui est dans un contexte de fragilité, interpelle Dieu quant à l'atroce traitement que les méchants réservent aux plus vulnérables, et se plaint de l'inaction apparente de Dieu.

La lamentation est mal vue dans bon nombre de cultures, en particulier dans les cultures occidentales. Les Occidentaux préfèrent se focaliser sur la vie abondante, la victoire en Jésus et le réconfort de la guérison. Tous ces aspects sont de bonnes choses et méritent qu'on chante et qu'on danse à leur sujet. Si la Bible nous encourage à rendre grâce, à rendre un culte, à présenter nos requêtes à Dieu, et à Le glorifier, elle nous appelle aussi à nous lamenter.

En juillet 1997, cette leçon sur la lamentation m'a personnellement touché. L'une de mes premières visites de terrain avec World Vision m'a amené au Cambodge pour visiter des projets protégeant les enfants contre les dangers des mines terrestres et des bombes non explosées après des décennies de conflit violent. La deuxième matinée, je suis allé au musée du génocide Tuol Sleng à Phnom-Penh, lieu de commémoration des horreurs du passé du pays. Avec un autre visiteur, nous avons marché en silence et regardé fixement les photos des champs de la mort et de l'efficacité bureaucratique des tueries perpétrées par l'atrocité régime de Pol Pot.

Plus tard dans l'après-midi, Phnom Penh a soudainement été frappé par un conflit armé. Je me suis réfugié chez un collègue, alors que des jours durant, des obus de mortier s'abattaient sur la ville et que des coups de feu éclataient dans les rues. Une brève visite à l'hôpital cambodgien pour en-fants nous a offert une vue troublante de salles abandonnées pleines de dispositifs de perfusion qui pendaient lâchement, de bandages éparpillés au sol ; salles où des parents terrifiés avaient saisi leurs enfants et fui alors que les bombardements et les coups de feu se rapprochaient.

Alors même que la douleur et la terreur s'abattaient sur la ville, nous étions quelques expatriés à prendre le risque de conduire jusqu'à l'aéroport pour monter à bord de l'avion envoyé pour nous rapatrier. Nous sommes montés à bord en larmes en disant au-revoir à nos collègues cambodgiens, que nous abandonnions à un sort incertain.

Nous étions tous unis, ceux qui sont restés comme ceux qui sont partis, dans notre tristesse devant tant de vies emportées. Nous ressentions un profond chagrin pour les estropiés et les blessés, et face à l'apparition de la peur. Outre les morts et les blessures qu'il avait provoquées, le chaos séparait aussi les familles. L'État de droit s'effondrait. Des décennies de développement économique et des infrastructures ont été réduites à néant les premiers jours de combats.

Aujourd'hui, nous pouvons nous lamenter de la même façon à Bamako ou à Bangui, à Goma ou à Gaza, à Mitrovica ou à Mogadiscio, à San Pedro Sula ou à Sana'a. Devant la souffrance et l'injustice que nous voyons ici, nous devons interpeller Dieu, comme le psalmiste:

C'est le type de prière que récitent les gens qui vivent dans des zones de guerre.

Père Emmanuel Katongole, un prêtre catholique ougandais et Chris Rice, un militant mennonite des droits civils, ont écrit ensemble le texte suivant :

« La lamentation n'est pas le désespoir. La lamentation est un cri adressé à Dieu. C'est le cri de ceux qui voient la vérité des blessures profondes du monde et le coût du maintien de la paix. C'est la prière de ceux qui sont profondément troublés par la réalité des choses. Nous devons apprendre à voir et à ressentir ce que les psalmistes voient et ressentent et unir nos prières aux leurs. Le chemin vers la réconciliation est pavé de lamentations » |

Rice et Katongole connaissent très bien ce sujet. Membres fondateurs de l'Initiative des Grands Lacs (IGL), ils ont encouragé les prières, l'enseignement, la réconciliation et la paix dans la région agitée des Grands Lacs en Afrique. Leur expérience s'appuie sur des siècles d'enseignement chrétien relatif à la voie vers la guérison dans les lieux fragiles et brisés. Ils réunissent des leaders du monde entier dans des pèlerinages de douleur et d'espérance.

Jésus-Christ s'est souvent lamenté, en se plaignant de l'exploitation des pauvres par les Pharisiens.

Notre Seigneur a ouvertement pleuré la mort de son ami Lazare. Jésus a pleuré, affligé sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Peu après, le Seigneur Jésus-Christ a res-suscité d'entre les morts et célébré la victoire sur la mort et sur tout ce qui empêche le monde de connaître la vie dans toute sa plénitude. De la même façon, le chemin de la transformation pour les enfants les plus vulnérables et leurs familles sillonne à travers la vallée de l'ombre de la mort. L'espoir de réconciliation commence par la rencontre de la douleur et les cris poussés dans une lamentation profonde. Mais le chemin ne s'arrête pas là. La lamentation est un commencement biblique, mais n'en est pas la fin.

Comme pour bon nombre de Psaumes, le Psaume 10 commence par la note mineure d'une lamentation mais se termine par l'accord majeur des louanges dans les versets 17 et 18 :

« Seigneur, tu entends le désir des gens simples, tu les encourages, tu les écoutes. Tu fais justice aux orphelins, à ceux qu'on écrase sous la violence. Ainsi, personne, sur la terre, ne pourra plus faire trembler les autres. »

Tout le Psaume 10 nous présente une mélodie divine prolongée, qui commence par une lamentation devant le mal et la souffrance, et se termine

en affirmant la prévenance de Dieu à l'égard de la souffrance. La bonté et la justice de Dieu perdurent, même lorsque les êtres humains se massacrent mutuellement, parfois en invoquant le nom de Dieu.

En tant que Chrétiens, nous rendons un culte et obéissons à un Dieu parfaitement conscient de la souffrance et du mal que les humains s'infligent mutuellement. Nous vouons un culte à un Dieu qui se lamente, le cœur brisé de voir que les choses ne sont pas telles qu'elles devraient être. En Jésus, nous croyons en l'espoir de la rédemption et en le pouvoir de la résurrection.

Nous sommes appelés à nous lamenter et à nous identifier à la souffrance quand nous cherchons à suivre Jésus dans les contextes de fragilité. Nous sommes appelés à connaître la vérité de la transformation, qui veut que la destruction n'ait pas le dernier mot. Nous sommes appelés à vivre une vie de lamentations et de louanges, de deuil et de danse.

Questions de réflexion :

1. Comment vous êtes-vous lamenté ou pouvez-vous vous lamenter dans votre parcours spirituel personnel?
2. Avez-vous déjà fait un pèlerinage de douleur et de lamentation ? Si tel est le cas, quelle a été votre expérience ? Quel en a été le résultat?
3. Dans quels lieux pourriez-vous vous rendre, là où vous vivez ou travaillez, pour vous adonner à la discipline biblique de la lamentation?



Prière de clôture :

Père céleste,

Comme dans la prière de Bob Pierce dans laquelle son « cœur est brisé par ce qui brise Votre cœur », nous Vous demandons également de nous guider sur la voie de Votre Fils. Par le biais de nos lamentations avec ceux qui souffrent énormément aujourd'hui dans les lieux marqués par la fragilité, montrez-nous ce qui fait défaut. Soyez notre source d'inspiration pour que nous soyons de fidèles témoins de l'espoir de Votre résurrection. Alors que nous cherchons à Vous suivre dans les contextes de fragilité, apprenez-nous, Seigneur Jésus, à pleurer ce qui est perdu et à Vous interpeller pour que justice soit faite et que règne la paix.

Amen.

**Jésus est présent
avec nous et nous
réconforte dans nos
souffrances.**



L'ESPOIR EN NOTRE ADMIRABLE CONSEILLER

Auteur:

Kim Wright

Directrice – Intégration, politiques et communications – Centre global, Personnes & culture

Date de publication:

2020



Ésaïe 9:6 (LSG)

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. »

Appel à l'adoration :

Commencez votre moment de réflexion par la prière suivante :

De notre futur, de notre présent et de notre passé – Tu es le Seigneur.

De nos plans, dans leur étendue – Tu es le Seigneur.

De notre famille, de nos amis et de nos ennemis – Tu es le Seigneur.

De nos peines, de nos joies et de nos malheurs – Tu es le Seigneur.

(Adapté à partir du livre : « Praying the Names of God » de Leanne Blackmore, Barbour Publishing 2016)

Réflexion :

La vie est difficile. Dans notre travail à Vision mondiale, et dans notre vie de tous les jours, nous vivons des moments difficiles. Parfois, nous allons mal. Nous sollicitons les conseils des membres de notre famille, de nos amis, de nos collègues, de conseillers professionnels et de responsables religieux. Jésus-Christ peut souvent les utiliser pour nous transmettre des paroles de réconfort et de compréhension. Ésaïe, dans sa prophétie sur l'enfant qui devait naître – le Fils qui serait donné – écrit : « On l'appellera Admirable

Conseiller »

Certaines traductions de ce verset placent une virgule entre « Admirable » et « Conseiller » suggérant que Jésus serait à la fois « Admirable » et « Conseiller ».

- Considérez un instant comment Jésus est tout juste « Admirable » : Dieu incarné. Le Dieu de la création venu sur cette terre comme un bébé, pour grandir comme un homme et montrer la nature et l'identité de Dieu à l'humanité.
- Considérez comment le Messie à venir serait un « Conseiller ». Jésus, dans sa sagesse et sa connaissance, a attiré les gens par milliers. Ils écoutaient ses moindres paroles. Jésus a également dit qu'il enverrait le Saint-Esprit comme Assistant ou Conseiller, pour nous enseigner toutes choses (Jean 14:26).

Quand je pense à un conseil reçu que je pourrais considérer comme « admirable », il s'agissait le plus souvent d'une parole stimulante, encourageante et difficile. Les conseils « admirables » nous éloignent des excès d'optimisme. Nous sommes transformés lorsque nous recevons un conseil et acceptons qu'il change notre vie.

Les conseils que nous recevons du Dieu trinitaire sont « admirables » : « Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées

au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Ésaïe 55:9). Il nous faut la sagesse de Dieu, les paroles de Jésus, la direction et la puissance de l'Esprit Saint pour relever les défis de cette vie. Jésus, Emmanuel, « Dieu avec nous », est notre « admirable conseiller ». Il nous donne l'espoir dans les difficultés de la vie.

3. Comment pouvez-vous vous ouvrir davantage à Jésus aujourd'hui comme « admirable conseiller » ?

Questions de réflexion

1. Quand la vie est difficile, où cherchez-vous le plus souvent de l'aide ou des conseils ?
2. Avez-vous déjà reçu des conseils « admirables » ? Qu'est-ce qui les a rendus « admirables » ?



Prière

Seigneur Jésus,

En Toi sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. Tu es vraiment « Admirable ». Tu donnes les meilleurs conseils. Nous Te louons de ce que Tu es notre « Admirable Conseiller ». Rappelle-nous ces aspects de Ton caractère en cette période de l'Avent. Aide-nous à Te consulter pour vivre tes admirables conseils dans les jours et les semaines à venir.

Amen.

